



COLLOQUE INTERNATIONAL 17 et 18 juin 2010

Penser la violence des femmes

Organisé par Coline Cardi, Geneviève Pruvost

Université Paris 7, Les Olympiades - Immeuble Montréal
105, rue de Tolbiac - 75013 - Amphi 46

Le titre de ce colloque international comporte volontairement une restriction sexuée. Phénomène indéniablement minoritaire en termes d'occurrence statistique, la violence des femmes, si elle a pu largement nourrir un imaginaire collectif peuplé de figures féminines violentes (héroïnes belliqueuses ou figures monstrueuses), reste en France une question très peu explorée dans le champ des sciences humaines et sociales. Pourtant la violence des femmes est un phénomène constant.

De la même manière que pour Durkheim, le suicide ou le crime, loin d'être pathologiques, sont des phénomènes réguliers et dignes d'investigation sociologique, on voudrait montrer que l'accès des femmes à la violence légale et illégale constitue un levier pour analyser les rapports sociaux de sexe, d'une part, la violence et les normes de socialisation, d'autre part. Derrière l'usage par les femmes de la violence, se pose plus largement la question de la sexuation de la régulation et du maintien de l'ordre social.

L'organisation sociale repose en effet sur la mise en scène matérielle et symbolique d'une bipolarité qui distribue tâches et stéréotypes, opposant nature/culture, espace privé/espace public, donner la vie/donner la mort, force/faiblesse, virilité/féminité, sexe masculin/sexe féminin. Les femmes violentes contribuent à brouiller ces frontières, à instaurer un trouble qui est bien social et non pas seulement de l'ordre de l'exceptionnalité historique ou clinique.

Les femmes violentes sont-elles des « cas » qui confirment la règle d'une socialisation différenciée ? Permettent-elles au contraire de mettre en évidence des organisations sociales, des moments historiques et des situations sociales régies par d'autres hiérarchies ? Se rejoue-t-il une « division sexuelle du travail » violent ? Quel traitement les sociétés accordent-elles à la violence des femmes ? Le projet de ce colloque interdisciplinaire est de prolonger les recherches déjà engagées et d'ouvrir de nouveaux chantiers.

COMITE SCIENTIFIQUE :

Xavier Crettiez, Arlette Farge, Eric Fassin, Marie-Elisabeth Handman,
Rose-Marie Lagrave, Colette Parent.

Soutenu par : la revue *Champ pénal* (<http://champpenal.revues.org/>)
le GERN, Paris 8, le PPF genre (EHESS), le CSPRP et le CESDIP.

JEUDI 17 JUIN AU MATIN :

ACCES DES FEMMES A LA VIOLENCE LEGALE ET ILLEGALE. PANORAMAS.
Présidentes de séance : Rose-Marie Lagrave et Arlette Farge

- | | |
|-------|--|
| 9h00 | Accueil des participant-e-s et ouverture du colloque.
Coline CARDI, Sociologue, Université Paris 8-Saint Denis-CRESPPA-CSU et Geneviève PRUVOST, Sociologue, CNRS-CESDIP-UVSQ.
Penser la violence des femmes : perspectives théoriques et méthodologiques. |
| 9h30 | Entretien avec Arlette FARGE, Historienne, directrice de recherche, CNRS, EHESS.
Entretien mené par Coline CARDI, Rose-Marie LAGRAVE et Geneviève PRUVOST. |
| 10h | Entretien avec Colette PARENT, Criminologue, professeure, Université d'Ottawa.
Entretien mené par Coline CARDI et Geneviève PRUVOST. |
| 10h30 | <i>Pause.</i> |
| 11h00 | Nicole DUFOURNAUD, Docteure en histoire, Ingénieure de Recherche, EHESS – CRH-GRIHL.
Les dames « doi[ven]t avoir cœur d'homme » : une invitation à participer à l'idéal féodal masculin du métier d'armes au XVI ^e siècle. |
| 11h20 | Jane FREEDMAN, Professeure, Université Paris 8, CRESPPA-GTM.
Une violence « invisible » : les violences des femmes pendant les conflits armés et les (non)-réactions des organisations internationales face à ces violences. |
| 11h40 | Camille BOUTRON, Sociologue, post-doctorante, IHEAL-CREDAL, associée à l'IFEA
La « terroriste », la « milicienne » et la « policière » : trois exemples de l'implication des femmes à la violence armée au Pérou et de ses enjeux. |
| 12h00 | Cédric LE BODIC, Ingénieur de recherche, GERMES-SHS, Nantes.
Peut-on penser la violence des femmes sans ontologiser la différence des sexes ? |
| 12h20 | <i>Débat et questions.</i> |
| 12h45 | <i>Buffet sur place.</i> |

JEUDI 17 JUIN APRES-MIDI
LES FEMMES ENGAGEES DANS LA VIOLENCE POLITIQUE
Présidente de séance : Dominique Godineau et Xavier Crettiez

- 14h00 Jean-Clément MARTIN, Professeur émérite, Paris 1, Institut d'Histoire de la Révolution Française.
De la violence des femmes dans la période révolutionnaire, un paradoxe persistant.
- 14h20 Guillaume MAZEAU, Maître de Conférences, Paris I, Institut d'histoire de la Révolution française.
La baignoire et le couteau. Violence politique et construction du genre **autour de l'assassinat de Marat (13 juillet 1793)**.
- 14h40 Quentin DELUERMOZ, Maître de Conférences, CRESC, Université Paris 13/ Nord.
Des femmes soldats sous la Commune de Paris : la légion des fédérées.
- 15h00 Marie-Jo BONNET, Docteure en histoire, historienne d'art, écrivaine.
Violence symbolique, violence fantasmée, l'exemple de Violette Morris (1893-1944), " femme scandaleuse".
- 15h20 *Questions et débat, puis pause.*
- 16h20 Maritza FELICES, Assistant Professor, Department of Criminology, University of Ottawa.
Des armes et des femmes : le stigma de l'utilisation de la violence à des fins politiques.
- 16h40 Sonia DAYAN-HERZBRUN, Professeure émérite, Université Diderot-Paris7, CSRP.
Femmes du Liban et de la Palestine dans la lutte armée.
- 17h00 Violaine BARADUC, Master 2 d'anthropologie, EHESS.
La politique du singe au Rwanda. Les femmes génocidaires et la parole.
- 17h20 *Questions et débat.*
- 18h30 *Apéritif dînatoire.*

VENDREDI 18 JUIN AU MATIN
VIOLENCES INTERPERSONNELLES, URBAINES ET TRAITEMENT JUDICIAIRE
Présidence de séance : Colette Parent et Marie-Elisabeth Handman

- 9h Marie-Amélie BOURGUIGNON, Aspirante et Aude MUSIN, chargée de recherches, F.R.S.-FNRS, CHDJ, CEMA, UCL, Belgique.
Solidarité familiale et sociabilité féminine : la violence des femmes dans les villes médiévales. Le cas de Namur et Valenciennes (14e-16e siècles).
- 9h20 Clara CHEVALIER, Master II d'histoire, EHESS, Paris.
Des émeutières passées sous silence ? L'invisibilisation de la violence des femmes au prisme du genre.
- 9h40 David NIGET, Chercheur post-doctoral, CHDJ, UCL, Belgique.
De l'hystérie à la révolte. L'observation médico-pédagogique des jeunes délinquantes dans la Belgique de l'Après-guerre (1945-1965).
- 10h *Questions et débat.*
- 10h30 Thomas LEONARD, Doctorant en science politique, CERAPS – Lille 2 et Maxime LELIEVRE, Master 2 sociologie, GRS – Lyon 2 / ENS-Lsh.
Quand les femmes sont "dangereuses" et les hommes de "bons pères au foyer" : les conditions de la subversion des rôles genrés lors des jugements en comparution immédiate.
- 10h50 Dominique DUPREZ, Directeur de recherche en sociologie, CNRS-Clersé-Meshs, Université de Lille 1.
Comment parlent-elles de la violence ? Récits de jeunes filles brésiliennes engagées dans des activités criminelles.
- 11h10 *Pause.*
- 11h30 Nehara FELDMAN, Chercheuse associée au CSE.
La violence des femmes : acte subversif ou produit dérivé de leur oppression ? Questionnement autour de la violence domestique des femmes à partir des données recueillies dans un village de la région de Kayes (Mali) et à Bamako.
- 11h50 Clotilde LEBAS, Doctorante en anthropologie, EHESS-IRIS.
Privée *et* politique ? La violence des femmes en question.
- 12h10 Vanessa WATREMEZ, Doctorante, travail social, Univ. Laval de Québec/CRI-VIFF.
Recension des écrits sur la violence dans les relations lesbiennes.
- 12h30 *Questions puis buffet sur place.*

VENDREDI 18 JUIN APRES-MIDI
FIGURATION ET DEFIGURATION DES FEMMES VIOLENTES
Président de séance : Eric Fassin

- 14h Fabienne GIULIANI, Doctorante en Histoire, ATER, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, CRHXIXE.
L'impossible crime. Imaginaire et pratique de l'inceste féminin dans la France du XIXe siècle.
- 14h20 Martine KALUSZYNSKI, Historienne et politiste, chargée de recherche, Pacte-CNRS, IEP Grenoble.
Genèse d'un savoir, genèse d'une construction. La criminologie ou la naturalisation du regard sociologique. La femme (criminelle) sous le regard du savant.
- 14h40 Fanny BUGNON, Doctorante en Histoire, CERHIO d'Angers.
Entre stigmatisation et dépolitisation : à propos des femmes d'Action directe.
- 15h00 Raphaëlle GUIDEE, Maîtresse de conférences, littérature comparée, FoReLL, Université de Poitiers.
Figures politiques de la violence féminine dans le roman contemporain (Philip Roth, Toni Morrison, Graham Swift).
- 15h20 *Questions, débats, puis pause.*
- 16h20 Dominique LAGORGETTE, Maîtresse de conférences, Sciences du langage, Linguistique française, Université de Chambéry, IUF.
Le continuum entre sorcières et militantes dans les représentations culturelles (tricoteuses, pétroleuses, passionaria d'Action Directe).
- 16h40 Elsa DORLIN, Maîtresse de conférences, philosophie, Université Paris 1.
Les films de Girl gangs : violence collective, violence politique.
- 17h00 François-Xavier MOLIA, Maître de conférences, cinéma, FoReLL, Université de Poitiers.
Qu'est-ce qu'une femme ? Violence et identité féminine dans la saga *Terminator*.
- 17h20 *Questions, débats et synthèse.*

Contacts :
Cardi.coline@gmail.com
Geneviève.pruvost@free.fr

Informations pratiques: plan d'accès à l'Université Paris 7
Dalle les Olympiades - Immeuble Montréal - 3ème étage
105, rue de Tolbiac
75013 PARIS

Métro : Ligne 14 station "Olympiades" (la plus proche), ou ligne 7 station "Tolbiac".
Bus : lignes 62 et 83, arrêt "Tolbiac-Baudricourt".

Quand on se trouve rue de Tolbiac, juste après la rue Baudricourt, il y a à gauche l'Université Paris 1 et à droite des escaliers mécaniques qui mènent à Paris 7 sur la dalle des Olympiades.
Emprunter l'escalier mécanique. Sur la gauche, longer le bâtiment, un panneau « Université Paris 7 » indique l'entrée qui se trouve au rez-de-chaussée de l'immeuble Montréal.

